



HAL
open science

**Compte rendu de Christian Houzel, Didier Nordon,
Xavier-F. Renou, Henri Roudier, Jean-Jacques
Szczeciniarz, Pour Cavallès, au Pont 9, 2021**

David Rabouin

► **To cite this version:**

David Rabouin. Compte rendu de Christian Houzel, Didier Nordon, Xavier-F. Renou, Henri Roudier, Jean-Jacques Szczeciniarz, Pour Cavallès, au Pont 9, 2021. *Revue des questions scientifiques*, 2022, 193 (3-4), pp.496-497. halshs-04374036

HAL Id: halshs-04374036

<https://shs.hal.science/halshs-04374036>

Submitted on 5 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Prépublication d'un compte-rendu paru dans la *Revue des Questions Scientifiques*, 2022 (paru en 2023), 193 (3-4), p. 496-497. Merci de citer la version publiée pour le texte corrigé et la pagination.

Compte rendu de **Christian Houzel, Didier Nordon, Xavier-F. Renou, Henri Roudier, Jean-Jacques Szczeciniarz, *Pour Cavaillès, au Pont 9, 2021***

David Rabouin, Laboratoire SPHERE (UMR 7219), ERC advanced PHILIUMM n°101020985

Voici un livre à la forme singulière, « choral » nous est-il dit en introduction. Et de fait, il l'est à plus d'un titre. Au sens, tout d'abord, où loin de témoigner d'une approche homogène et monolithique de la pensée du philosophe des mathématiques Jean Cavaillès, il met en scène dès sa première partie plusieurs voix en discussion et, bien souvent, en discordance. Si les auteurs de cet ouvrage s'entendent tous sur la nécessité de faire vivre l'héritage de Cavaillès, ils ne l'entendent pas tous de la même façon, qu'il s'agisse de le rattacher à telle ou telle tradition philosophique (Descartes ou Spinoza, par exemple, pour reprendre une tension qui traverse les interventions de Xavier-Francaire Renou et Jean-Jacques Szczeciniarz dans le second « mouvement » du premier livre) ou même, plus profondément, d'en tirer une certaine vue des mathématiques comme pratique (comme il apparaît dans le premier mouvement, sous-titré « entre dogmatisme et scepticisme », et qui voit s'opposer deux conceptions assez irréductibles des mathématiques entre la position relativiste de Didier Nordon d'une part et celle absolutiste de Xavier-Francaire Renou et Christian Houzel de l'autre). Il est d'ailleurs rassurant, et assurément rafraîchissant, de constater que la philosophie des mathématiques françaises est capable de nourrir de telles discussions au nom de Cavaillès.

Mais la pluralité des voix ne se limite pas à ces effets, déjà fort intéressants, de dissonance. Il s'agit aussi de faire varier les formes même de l'intervention : échange épistolaires (premier mouvement), essais philosophiques sur Cavaillès (deuxième mouvement), étude de moments de l'histoire des mathématiques (Descartes, Pascal, Gauss) « à la manière de Cavaillès » (troisième mouvement), le deuxième « livre » de l'ouvrage étant principalement consacré à une longue étude de Christian Houzel. Il y offre à la fois une présentation de théories mathématiques importantes (principalement dans le domaine de la théorie algébrique des nombres et de ses liens avec la géométrie algébrique) et une analyse de leurs dynamiques conceptuelles en termes « d'analogie » et de « changement de cadre » - une grille de lecture discutée par les autres auteurs en ouverture et en conclusion de l'essai et qui peut, à bien des égards, être vue comme un prolongement, ou une extension, des catégories cavaillésiennes de paradigme et de thématisation.

Si le livre a, ne serait-ce que par son titre, des allures de manifeste, il nous est dit en introduction qu'il faut l'entendre à la manière du « Pour Marx » d'Althusser, c'est-à-dire au sens où il s'agit de se défaire d'une certaine orthodoxie élaborée autour de la pensée de Cavaillès (comme Althusser voulait soustraire la pensée marxiste à sa capture stalinienne) et la rendre, à nouveau, vivante. Non sans ironie, cette orthodoxie fut précisément celle qui se développa dans les années 1960 dans des courants de pensée dont l'un des centres fut précisément... Louis Althusser. En tout cas, si le pari était de refaire de la pensée de Cavaillès une source propositions vivantes pour la philosophie des mathématiques d'aujourd'hui, force est de constater que ce pari est réussi et que le livre fourmille de pistes à explorer.

L'origine de ce chœur singulier est un groupe de travail rassemblant mathématiciens et philosophes, complices de longue date et réunis dans une même soif de comprendre les mathématiques. Ainsi le livre contient-il de nombreux exposés de théories mathématiques, parfois resituées dans la singularité historique d'une pensée (comme pour la *Géométrie* de Descartes, le triangle arithmétique de Pascal ou le *theorema egregium* de Gauss), parfois prise dans le long cours qui conduit un ou plusieurs thèmes jusqu'à nous (comme dans le second livre, principalement consacré à l'exposé de Christian Houzel sur la théorie algébrique des nombres). Assurément, on retrouve là le meilleur de

Prépublication d'un compte-rendu paru dans la *Revue des Questions Scientifiques*, 2022 (paru en 2023), 193 (3-4), p. 496-497. Merci de citer la version publiée pour le texte corrigé et la pagination.

l'héritage de Cavallès, soit la volonté de s'en tenir au plus près des gestes mathématiques dans leur développement à la fois toujours imprévisibles et singuliers – quand on regarde vers l'avenir – et en même temps nécessaires – quand on regarde en arrière et que l'on cherche, comme le propose le second livre, de dégager les scansion (ici celle de l'analogie et du changement de cadre) qui rythment le développement du concept lui-même.

On peut s'étonner qu'un livre si riche sur le fond soit si mal édité sur la forme : nombreuses coquilles, notes manquantes, pages imprimées de guingois, pour ne rien dire du fait qu'il manque à la liste des auteurs (et sur la quatrième de couverture) le nom de Joël Merker, qui signe pourtant avec Jean-Jacques Szczeciniarz une étude épistémologique détaillée du difficile *Theorema egregium* de Gauss (son nom n'est mentionné que rapidement sur la page de copyright « avec la participation de Joël Merker »). Le choix d'un petit éditeur a également l'inconvénient de rendre le livre peu visible dans la production actuelle. Raison de plus pour encourager à aller se le procurer au plus vite. Pour que continue à vivre la pensée de Cavallès.

David Rabouin